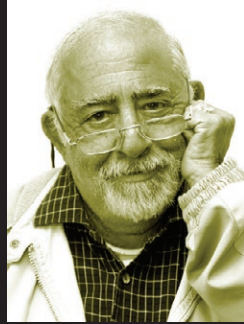




Parlez-voilà D'HUMOUR

Alcide Borik



NOS SOLDATS IRONT SE BATTRE EN SYRIE

Que diable allait-il faire dans cette galère?
(Molière)

Aujourd'hui, mon amie, notre cher Premier Ministre a fait ratifier par son "parole et ment" son désir incontrôlable de se mêler de ce conflit pourri entre l'anarchie sauvage et la civilisation!

Nos soldats iront se battre en Syrie, mais contre qui? Contre quoi?

L'un des principes élémentaires de l'interventionnisme, c'est que si la maison des voisins est en flammes, nous nous devons d'envoyer nos pompiers car ce feu pourrait se propager jusqu'à chez nous, et cela, nous en avons l'exemple tous les jours.

Mais le cas de la Syrie est bien spécial : Ce pays est dirigé depuis un demi siècle par la famille El Assad.

Le précédent président, Hafez el Assad s'est distingué par ses massacres de Libanais, Chrétiens, musulmans juifs et Druzes. Il a soufflé pendant quinze années sur la crise libanaise afin de pouvoir s'annexer le Liban. Sans succès. Il a joyeusement massacré des milliers de Syriens avec des gaz interdits par la convention de Genève.

Me semble que depuis quelques années, à travers la géopolitique du monde et même de l'immeuble où j'habite, il y a de plus en plus de fous!!! (moi inclus!)

Pendant ce temps, son fils, Bachar el Assad, jouait les chefs mafieux et profitait de l'occupation du Liban par l'armée syrienne pour rançonner tous les commerces, toutes les industries, s'imposant comme "partenaire" en exigeant un pourcentage de leurs actions. Il a ainsi mis le Liban en coupes sombres avec ses complices militaires Alawites, cette minorité qui représente 10% de la population syrienne mais qui tient le haut du pavé depuis une cinquantaine d'années.

Ainsi, à la mort de son père, Bachar el Assad a continué les exactions sur son peuple qu'il massacrait à coup de gaz délétères, avec

une intense jubilation, toujours au nom du BAAS, un parti soi-disant socialiste, dont les Assad partageaient l'idéologie avec le BAAS irakien de Saddam Hussein, à la grande joie de Moscou qui y voyait l'occasion de faire ch... l'Occident à peu de frais, d'exprimer son veto pour paralyser l'action des Nations Unies, et obtenir des bases comme le port de Tartouss, leur seule base en Méditerranée, moyennant de lucratives marchés pour ses fabriques d'armes. Autant d'avantages qui ne leur coûtaient rien... ou si peu!

Que les Sunnites syriens y aient vu l'occasion de se débarrasser de cette clique mafieuse, ce n'était qu'une question de temps et le soi-disant État Islamique s'est joint à leur printemps arabe pour supprimer cette dernière racine du BAAS si contraire à leur philosophie de la domination de l'Homme par l'homme, à la souveraineté née d'un déséquilibre entre leur force et la soumission des autres, des femmes, des enfants, des non musulmans et des journalistes kidnappables, influençables et rançonnables à souhait.

C'est cela la guerre qui se passe en Syrie, Madame, des mafieux sans foi ni loi qui, au nom de leur socialisme, se battent désormais contre les fous d'Allah qui veulent supprimer tout ce qui vit sur terre qui n'est pas musulman, alors, je vous demande CONTRE QUI devront se battre nos troupes, Monsieur Harper?

Avez-vous seulement le choix? L'opposition s'est opposée, bien entendu. Libéraux et NPD ont protesté en cœur, laissant au gouvernement majoritaire des Conservateurs l'odieuse de la décision. Ils pourront ainsi critiquer Harper à tout bout de champs...

... Et pendant ce temps là, La Méditerranée, Qui se traîne à deux pas Joue avec les galets ...!

Quebec budget shows progress but bolder fiscal reforms still needed

Work still needs to be done on improving its tax competitiveness and reducing government debt

The day before delivering his budget speech, Quebec Minister of Finance Carlos Leitão called the budget a "good news budget." Indeed, Quebec's 2015 budget continues to make progress on tackling deep-rooted fiscal problems.

But given the extent of the problems, the province needs bolder reforms to improve its tax competitiveness and reduce the burden of government debt.

Let's start with the good news. The government is projecting a balanced budget for the upcoming fiscal year (2015/16) - this is after six consecutive years of deficits. Assuming revenues grow robustly next year, as the government hopes, this would put Quebec in a select club of Canadian governments expecting a balanced operating budget.

To reach and maintain a balanced budget, the government is planning to slow the growth rate of spending (relative to past years), while revenue growth closes the gap.

On the one hand, more restrained spending growth will result in a smaller provincial government (measured by government spending's share of GDP), reversing the upward trend to bigger government that started in the early 2000s. On the other hand, actual reductions in spending - as opposed to simply slowing the growth rate - are needed to truly solve the province's debt and tax problems.

Another nugget of good news: the government is taking some small positive steps to reduce the overall tax burden (total revenues relative to GDP). Specifically, it plans to eliminate the health contribution, decrease the corporate income tax rate slightly (from 11.9 per cent to 11.5 per cent), and reduce payroll taxes for small and medium businesses.

But given that Quebecers are among of the most heavily taxed in Canada with 44.7 per cent of the average family's income consumed by federal, provincial, and local taxes, the tax changes (which won't be fully implemented until either 2019 or 2020) are tepid.

Critically, the budget does nothing to address Quebec's most important tax challenge: high and uncompetitive personal income tax rates.

At multiple income levels, Quebec has some of the highest marginal tax rates in Canada. For instance, a Quebec taxpayer earning \$50,000 faces a provincial marginal tax rate of 16.37 per cent. That's not only the highest rate in the country, but it's more than twice the rate in British Columbia (7.70 per cent). For Quebecers earning \$150,000, the marginal income tax rate (20.97 per cent) is the second highest among provinces, only a hair behind Nova Scotia (21 per cent).

Such uncompetitive tax rates make it harder to attract and retain skilled workers and investment. More broadly, they discourage entrepreneurship, economic dynamism and general prosperity.

Encouragingly, on government debt the budget plans to reduce its share of GDP to 42.6 per cent by 2019/20.

As of 2014/15, net debt is estimated at \$190.4 billion, which equals 50.7 per cent of GDP or \$23,107 for every man, woman and child in the province. This makes Quebec the most indebted province by a wide margin. Ontario, the second most indebted, expects net debt to equal 39.9 per cent of GDP and \$21,003 per person.

But despite projections of balanced budgets, net debt will increase in absolute terms until 2016/17 and decline slightly thereafter to \$189.4 billion in 2019/20 - still higher than the 2013/14 level (\$181.3 billion).

The level of debt is important because governments, like families, must pay interest on money they borrow. Higher levels of debt, all things equal, translate into higher interest payments and leave less money available for programs that Quebecers value (healthcare, education, daycare, etc.). According to the budget, interest payments will consume more than 10 cents of every revenue dollar over the next few years.

Minister Leitão and his government have begun to chart a new fiscal course. This is laudable, but to truly tackle the province's fiscal challenges, they've got much more work to do.

*Charles Lammam
director of fiscal studies at
the Fraser Institute.*

The opinions on THIS PAGE reflect the consensus of Editorial Board.

Nouvelles PARC-EXTENSION News

3860, boul. Notre-Dame, # 304,
Laval, QC H7V 1S1
Tel: (450) 978-9999 • Fax: (450) 687-6330
E-mail: editor@the-news.ca

Distribué dans le district
de Parc Extension.
Distribution in the
Park Extension area. H3N



Éditeurs-Publishers:
George Bakoyannis
George S. Guzman

Dir. Général-Director:
George Bakoyannis

**VP ventes & marketing
VP Sales & Marketing**
George S. Guzman
sales@the-news.ca

Production Graphique-Layout:
Anne Marie Kmeid
Elena Molter

Dir. des ventes / Sales Manager:
Peter Stavropoulos
peter@newsfirst.ca

Publicité-Advertising:
Jean Paul Chamberland
Joe Raimondo

Journalistes-Reporters:
Martin C. Barry Nancy Girgis
Savas Fortis James Ryan
Fabienne Mercier Alberto del Burgo
Kavul Sheikh Cynthia Abraham

Webmaster:
Koos R. van der Peijl

Infographie-Layout: Media Trek
Distribution: TC. TRANSCONTINENTAL
Impression-Printing: TC. TRANSCONTINENTAL

Membre de: l'Association des journaux régionaux du Québec et l'Association des journaux communautaires du Canada.
Member of: Quebec Community Newspapers Association & Canadian Community Newspapers Association



Numéro ISSN : 1194-8051
Abonnement : 59\$⁹⁵⁵ • Par exemplaire : 1\$

National Representation:



TEL: 1 800 361-6890 ext. 615
FAX: (514) 597-1932



ENTIRE CONTENTS COPYRIGHT 2015